

4<sup>ème</sup> de la 1<sup>ère</sup> partie. XXXV Xpovovtes, 10000 hommes. 452 av. J. C.

Athènes aduaitur.

261  
La quatrième année de la XXXV<sup>e</sup> olympiade (452) P. Rochette nous apprend que Périclès, qui avait parvenu à se faire hist. de l'état. voir sous son commandement toutes les forces d'Asie des Col. grecs, se mit à la tête d'une flotte nombreuse, T. D. 21 et après avoir fait le ravage dans l'Acarnanie, il pousa dans la Chersonnèse et y laissa une colonie composée de mille Athéniens. Cette colonie ne s'établir point dans une seule ville, comme nous voyons le faire croire les expressions dont se sert Diodore (lib. XI p. 287), elle fut distribuée dans les villes déjà occupées par les Athéniens, ce qui l'explique Plutarque (de Pyrrhus p. 1000) et aussi (p. 1014) qui parle en détail de cette colonie. Afin de mettre désormais le pays à l'abri des incursions des Thraces, Périclès fit construire, ou plutôt réparer le mur qui s'étendait d'une mer à l'autre, et fermait ainsi l'isthme de la Chersonnèse. Ce fut au témoignage de Plutarque, une des expéditions qui fit plus d'honneur à Périclès.

Il est probable que c'est à la même époque que nous devons rapporter la colonie envoyée par Périclès en Thrace, dans le pays de Bisaltes. Plutarque dit qu'il



elle était aussi composée de mille Athéniens, ainsi que celle de la Chersonnèse, aucun autre auteur, que je sache, ne parle de cet établissement, qui avait évidemment pour but de protéger les colonies naissantes de la Thrace contre les entreprises des barbares du voisinage; mais ce faible secours ne put sans doute opposer aucun obstacle à leur inimitié. M. de Sainte-Croix prétend (De l'Etat et du Sort des anciennes colonies p. 161) que les Athéniens envoyèrent d'abord mille colons dans la Chersonnèse, qui furent bientôt suivis d'un pareil nombre, et de cinq cents dans la Bisacpie. Il est vrai que Plutarque parle deux fois d'une colonie envoyée dans la Chersonnèse; mais il est évident, en rapprochant ces deux passages, que cet auteur a toujours voulu parler de la même. Je ne sais où M. de Sainte-Croix a vu que cette colonie de la Bisacpie ne fut composée que de cinq cents hommes; le texte de Plutarque, allégué par ce savant, porte cependant mille colons. L'autorité de Thucydide, qu'il cite à l'appui des mêmes faits, me semble également mal invoquée; car Thucydide n'en dit rien, non seulement au chapitre indiqué lib. I. c. 100, mais même dans aucun autre endroit de son ouvrage.

AKAATHMAIA

JOHN